

FRANCE

PARIS, 11 octobre.

Une société de Bretons, ayant à leur tête M. le duc de Rohan, a donné dimanche un dîner, chez Robert, à M. le maréchal duc de Dalmatie, gouverneur de la Bretagne. On a beaucoup regretté de n'y pas voir tous les Bretons qui sont aujourd'hui à Paris, et qui desiroient s'y trouver ; mais malheureusement la petitesse de la salle s'est opposée à une réunion plus nombreuse. M. le maréchal a d'abord porté la santé du Roi avec un accent et une vivacité qui ont enlevé tous les cœurs. M. le duc de Rohan a proposé ensuite la santé de MONSIEUR et de toute la famille royale ; M. de Chateaubriand a porté la santé de Mad. la duchesse d'Angoulême ; MM. de Sesmaisons celles de Mgr le duc d'Angoulême et de Mgr le duc de Berry, etc.

M. de Ferrière, commissaire extraordinaire en Bretagne au moment de la restauration, a proposé alors de boire à *M. le maréchal gouverneur de la Bretagne*. M. le maréchal s'est écrié gaiement : « Messieurs, point de personnalité ; buvons aux braves Bretons, fidèles serviteurs du ROI ! » Il n'en falloir pas tant pour faire boire à la santé de M. le maréchal avec plus d'ardeur et d'acclamations. La santé de l'armée a été accueillie avec les mêmes transports. On a remarqué que dans les *santés* particulières, M. le maréchal ramenoit avec une grâce infinie les sentimens particuliers à des sentimens d'amour et de fidélité pour le ROI. Il a parlé de la patrie de du Guesclin, de Lanoue et de Moreau, comme un homme accoutumé à la gloire : il a formé lui-même une société bretonne pour élever un monument à la mémoire de ce bon connétable qui prenoit encore des villes après sa mort, et dont le cercueil, espèce d'arche sainte, faisoit tomber les remparts ennemis : « Messieurs, a dit M. le maréchal, voici une bonne journée pour moi : j'ai l'honneur de dîner avec vous, et ce matin j'ai obtenu du ROI une somme pour secourir de malheureux chevaliers de Saint-Louis bretons, qui en ont le plus grand besoin. Oui, Messieurs, j'aime les Bretons ; ils sont entêtés ; mais quand ils disent *non*, au moins c'est bien *non* ; et j'estime les gens qui disent *oui* et *non* sans déguisement. »

Ces scènes de loyauté, qui se répètent sur la surface de la France, seroient en elles-mêmes peu de chose, et ne mériteroient pas qu'on en occupât le public, si elles ne prouvoient qu'aujourd'hui tous les partis sont éteints, et que le père commun des Français a fait cesser par son heureuse présence toutes les divisions de sa grande famille.

M. le vicomte de Launay de Pestivien de Boiselacas, condamné à mort par contumace, en 1809, dans l'affaire de M. de Chateaubriand, a eu l'honneur d'être présenté hier au ROI, et de remettre un placet à S. M. Il en a été reçu avec une extrême bienveillance.